

LA BOURSE	
Coture d'hier hors Bourse	
L'or.	730 —
L'arg.	730 —
Francs.	260 —
Lires.	148 —
Drachmes.	74 —
Leis.	22 1/8
Marks.	2 50
Levas.	20 75

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltgs.	Ltgs.
Constantinople....9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs....100	frs....60

LE BOSPHORE

laissez-les dire, laissez-les blâmer, condamner, emprisonner, laissez-les pendre, mais publiez leurs pensées.
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 883
SAMEDI
16
SEPTEMBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, N° 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA

Téléphone Péra 2089.

Le problème oriental et les Alliés

La destruction de Smyrne. — La question des Détroits. — L'accord allié

Anglais et Français sont d'accord en Orient

Paris, 14. — Le conseil des ministres s'est réuni hier. Un accord unanime a été réservé à la déclaration faite au Foreign Office, sur les instructions du gouvernement français, par le chargé d'affaires de France à Londres au sujet de l'accord anglo-français sur la liberté des Détroits.

Le correspondant du Times, à Paris déclare : « L'on convient généralement à Paris que la question du Proche Orient est entrée dans une nouvelle phase imprévue, la conférence de Venise ne pourrait pas plus longtemps remplir la mission qu'elle se proposait. On s'attend à ce qu'une nouvelle conférence soit convoquée lorsque la situation militaire aura été assainie. » (Leaflet Press)

L'Italie répond à la note britannique

Paris, 14. T. H. R. — L'Agence Havas télégraphie : La Tribuna écrit : M. Schanzer envoya aux gouvernements anglais et français une réponse à la note britannique sur la situation, en Orient, confirmant le point de vue italien et insistant sur la nécessité de hâter la paix, afin d'éviter d'éventuelles complications.

Le chargé d'affaires d'Italie à Paris fit connaître au quai d'Orsay l'intérêt que l'Italie attachait à la réunion d'une conférence à Venise, puis il indiqua que son gouvernement répondait dans ce sens à la Grande-Bretagne.

L'entrée de Moustafa Kémal à Smyrne

Le Terdjuman réunit ainsi l'arrivée de Moustafa Kémal à Smyrne : « Le généralissime est entré dans la ville au milieu des manifestations délirantes de la population. Il s'est rendu au kiosque de Hadji Yot, mis à sa disposition. Ce kiosque — le plus beau de Smyrne — fut habité par le roi Constantin. Moustafa Kémal reçut la visite des représentants étrangers, après quoi il fit le tour de la ville. Une revue eut lieu, à laquelle assista Moustafa Kémal. Les Grecs de la ville sont également allés voir le passage des troupes. »

Un appel du Patriarcat

Le patriarcat œcuménique publie un appel au peuple grec en vue de l'assistance aux 500 000 réfugiés qui sont réunis sur les plages de la Thrace et des îles de la mer Egée. Il y est dit que le gouvernement hellénique a déclaré n'être pas en état de secourir ces malheureux. Ce devoir incombe donc à leurs coreligionnaires, avec la mission de secours américaine.

Les commerçants grecs ont envoyé hier encore aux réfugiés des secours en argent et en nourriture. L'ex-consellier M. Constantinidis a offert 5000 livres.

Une paix durable ?

Paris, 14. T. H. R. — M. Poincaré, au cours du conseil des ministres, entendit ses collègues des événements qui se déroulent en Asie-Mineure, et, sur ses propositions, le conseil approuva unanimement la politique à suivre pour tâcher de rétablir en Orient une paix durable.

Démenti bulgare

Sofia, 14. T. H. R. — La presse bulgare dément de prétendues concentrations de troupes bulgares sur les frontières de la Thrace et des incursions de bandes dans la région de Nevrokop.

La question des zones neutres

Paris, 14. T. H. R. — A propos des bruits qui ont circulé concernant la violation des zones neutres par les Turcs, on croit Moustafa Kémal pacha trop intelligent et trop averti pour commettre une pareille erreur.

M. Vénizélos et la cause hellène

Paris, 14. T. H. R. — Les journaux relèvent l'activité déployée par M. Vénizélos, actuellement à Paris où il ne séjournerait que quelques jours. Il entreprendrait ensuite des tournées dans les grandes capitales en vue de plaider la cause hellène.

Toutefois, selon les déclarations formelles faites par son entourage immédiat, M. Vénizélos se contenterait d'essayer de réparer les erreurs constantiniennes, mais refuserait énergiquement de collaborer avec Constantin.

La situation militaire

De l'Akham : D'après les renseignements reçus en dernière heure par certains cercles, Panderma a été réoccupé hier soir, par notre cavalerie. Le reste des forces hellènes rejetées sur Erdek ont été faites prisonnières. Des munitions et du matériel en quantité considérable sont tombés entre nos mains. Les détails manquant au sujet de la nouvelle qui l'annonçait, on a incendié Panderma et Erdek.

L'Akham prétend apprendre en dernière heure que les pertes du groupe septentrional hellène en tués, blessés et prisonniers atteignent 25.000. 6000 soldats hellènes seulement auraient pu être transportés à Rodosto et aux îles de la Maragra. A Tehechiné, les Turcs auraient fait des prisonniers et pris du matériel. Les soldats hellènes réfugiés dans les montagnes seraient capturés au fur et à mesure.

Les forces aériennes britanniques en Mésopotamie

Londres, 14. — Un millier d'officiers et de soldats des forces royales aériennes se sont embarqués à Southampton pour la Mésopotamie. (Radio américaine)

De tourmente en tourmente

Le Djagadamard est d'avis que l'attitude future de la Turquie contribuera grandement à apaiser ou à diminuer les ténèbres dans lesquelles se trouvent toutes les questions en suspens depuis 1920. Si les dirigeants kémalistes non contents de leur invasion en Anatolie essaient de réanimer le pacte national par la force des armes, l'horizon ne saurait alors s'éclaircir. Ceux qui créent de pareilles dispositions en Anatolie n'ont aucune notion des événements du monde ou bien ils veulent enlever la Turquie dans une aventure dont eux-mêmes ignorent l'issue. La presse française qui représente à Constantinople l'opinion officielle et qui appuyait le point de vue turc, recommande aujourd'hui la prudence et la modération.

Plusieurs Etats ont dévié des buts de la guerre de 1914, mais il y a d'autres buts sur lesquels les alliés restent fermes. Un de ces soucis est la liberté des Détroits. Cette question est en connexion étroite non seulement avec l'équilibre balkanique, mais encore avec la politique générale européenne. Agora est l'allié de Mouson et les puissants du jour doivent songer encore plus à l'avenir de Constantinople. Leurs intérêts fondamentaux ne permettent pas que la Mer Noire soit transformée en un lac kémaliste bolcheviste. Toutes sortes de garanties sont à ce sujet nécessaires.

Le contre-torpilleur « Simon » est arrivé au Pirée avec le consul des Etats-Unis et beaucoup d'américains.

Smyrne n'est plus que ruines et deuil !

Londres, 14. T. H. R. — Par suite de la catastrophe, il est impossible d'évaluer le nombre des victimes.

Le Directeur et d'autres Américains qui ont fait des investigations évaluent à 1000, le nom des victimes. Le nombre des brûlés pendant la nuit, est inconnu. Les destroyers étrangers dans le port, ont tenu toute la nuit leurs projecteurs électriques sur les quais, éclairant la foule. Toute protection possible a été donnée aux réfugiés. Un cordon de troupes régulières turques, entoura également ces derniers.

Les pertes financières américaines sont probablement lourdes. Plusieurs dépôts de tabac ont brûlé. Le Gary Tobacco Co a probablement perdu tout son stock estimé à 2 millions. Le Standard Commercial for Reynolds perdit son petit dépôt.

Alston, et son stock de 4 millions n'a pas probablement eu de grandes pertes. Le total approximatif des pertes américaines se monte à 5 millions. La Y. M. C. A. américaine, et des écoles françaises ont été détruites. La Maison Orosdi-Bach, plusieurs maisons de commerces anglaises ont été la proie des flammes. Le total probable des pertes est évalué à 60 millions de dollars. De grandes quantités de combustibles, y compris la farine appartenant à la Near East et destinée aux réfugiés a été détruite. La question du ravitaillement qui était déjà très sérieuse, est devenu maintenant très critique. Les villages près de Smyrne, ainsi que Bourabat résidence des étrangers ont été également la proie des flammes.

Rome, 14 septembre. Des nouvelles parvenues à Rome annoncent que Smyrne est en flammes. Toute la ville est menacée. Le gouvernement italien envoie des navires pour embarquer ses nationaux. (Leaflet Press).

Le nombre des maisons détruites à Smyrne par l'incendie s'élèverait à 2000.

Les exécutions

Athènes, 14 septembre. On confirme que le métropolitain de Smyrne a été exécuté.

qui l'avait condamné à mort comme impliqué dans les événements de 1919.

Le contre-torpilleur « Simon » est arrivé au Pirée avec le consul des Etats-Unis et beaucoup d'américains.

Un incendie à Pola

Rome, 14. T. H. R. — Un incendie détruisit plusieurs usines et l'arsenal de Pola. Les dommages sont graves.

Tempêtes en France

Paris, 14. T. H. R. — On signale des tempêtes, du vent et de la pluie des différentes régions de la France, notamment de la vallée du Rhône et de la Haute-Loire. Des chutes de neige sont signalées dans toutes les régions montagneuses, notamment en Savoie et en Auvergne. Une violente tempête géant considérablement la navigation sur l'Atlantique et dans la Manche. Le trafic anglo-français subit un sérieux retard.

Le pacte de garantie à l'assemblée de la S. D. N.

Genève, 14. T. H. R. — La commission et l'assemblée ont poursuivi hier et aujourd'hui, leur travaux. Sur la proposition de M. de Jourénel (France), la commission décida de recommander au conseil d'adresser le projet de pacte de garantie aux différents gouvernements pour des observations.

La quatrième commission approuva les comptes du troisième exercice du budget de la Société des Nations.

La cinquième commission décida d'envoyer à la commission de coopération intellectuelle l'étude de la question d'une langue auxiliaire internationale.

La sixième commission a adopté plusieurs propositions de M. Gilbert Murray relatives à la protection des minorités.

La première proposition tend à associer et à perfectionner la procédure de règlement des questions des minorités.

La deuxième proposition tend en reconnaissant le droit fondamental des minorités à être protégées par la Société des Nations, insiste sur le devoir qui incombe aux minorités de collaborer loyalement avec la nation à laquelle elles appartiennent.

La sous-commission a entendu le compte rendu de M. Banffy, ministre des affaires étrangères de la Hongrie sur la demande de la Hongrie.

L'assemblée reprendra vendredi 15 courant ses séances plénières.

Genève, 14. T. H. R. — La 6ème commission adopta le principe de la résolution de M. de Jovenel invitant les grandes nations à ramener le total des dépenses militaires navales et aériennes aux chiffres de 1913.

Discutant la question du désarmement naval, M. Oliviera déclara que le Brésil était dans l'impossibilité d'aller à la conférence pour discuter les conventions de Washington n'étant pas en accord avec le coefficient fixé par la convention.

Sur la proposition de M. Fisher, M. Oliviera accepta de transmettre au Brésil l'amendement « il reste entendu que tous les cas particuliers y compris les Etats nouvellement formés seront examinés spécialement ».

Stinnes visite les régions dévastées

Berlin, 14. T. H. R. — Des industriels allemands, parmi lesquels Hugo Stinnes, visiteront en octobre les régions dévastées.

La première encyclique du Pape

Rome, 14. T. H. R. — Officiellement on annonce que la première encyclique du Pape prévue pour septembre fut différée sine die, peut-être vu l'aggravation du conflit gréco-turc.

La Russie et la Chine

Londres, 14. T. H. R. — Une dépêche annonce qu'une conférence aura lieu à Pékin entre les représentants des gouvernements chinois et russe en vue de régler les questions pendantes.

Loftie aurait donné l'assurance que sa visite avait pour but uniquement le maintien de relations amicales entre la Chine et la Russie soviétique.

En souvenir de la bataille de la Marne

Paris, 14. T. H. R. — M. Maginot, ministre de la guerre, français, a reçu hier, dans son ministère, lord Xpres, mieux connu sous le nom de Feldmarschall Eberhart, et lui offrit une statuette en porcelaine représentant le cœur d'âge militaire, en signe de gratitude de l'armée française, pour le commandant en chef de l'armée allemande dans la bataille de la Marne.

La cour martiale britannique examine la demande d'appel de M. Bourla

Nos lecteurs se rappellent certainement le procès Bourla et les circonstances qui lui avaient donné lieu. L'incident du Garden-Bar, au Jardin du Taksim, où M. Bourla tira contre sa femme est encore dans toutes les mémoires. Le jour même de sa condamnation, M. Bourla interjeta appel. C'est précisément cette demande, agréée par le général Harrington, qui est venue, hier, en discussion devant la même cour. Le major Sims Marshall, avocat-juge du quartier général britannique, assistait à l'audience. Le capitaine de Freitas faisait toujours fonction de procureur royal. Au banc de la défense, Me Mango et Me Osman Eram, les mêmes défenseurs de Bourla.

Après lecture de la requête d'appel, Me Mango a le premier la parole. Il demande la révision du procès pour les raisons suivantes :

1o La cour martiale britannique a appliqué dans la condamnation de Bourla la loi anglaise, au lieu de la loi ottomane, ainsi qu'il est dit dans la proclamation du Commandant général des troupes d'occupation.

2o La préméditation dans l'acte de Bourla ne résulte nullement des preuves et des témoignages apportés dans le procès.

3o On n'a tenu aucun compte des circonstances atténuantes dans la question du port d'armes, circonstances qui résultaient du fait que M. Bourla avait été l'objet d'une agression antérieurement à l'incident du Taksim, agression pour laquelle il avait demandé aux autorités compétentes un permis de port d'armes qui lui avait été refusé.

4o Enfin la révision du procès doit être agréée sur base de l'appendice de 1907 du code de procédure anglaise.

Le capitaine de Freitas répond à Me Mango.

Dans la question du port d'armes, la cour est libre d'appliquer le maximum ou le minimum de la peine. Elle est juge pour cela.

En ce qui concerne la préméditation, la cour avait eu des preuves suffisantes.

NOS DÉPÊCHES

La Suède en faveur des Chrétiens

Athènes, 14 sept. M. Branting, premier ministre de Suède est intervenu auprès de la Société des nations en faveur des Chrétiens d'Asie Mineure. (Bosphore)

Le diadoque à l'état-major

Athènes, 14 sept. Le diadoque s'est rendu à l'état-major et a collaboré avec le chef d'état-major et le colonel Etadactylos. Il a conféré ensuite avec M. Triandaphyllacos. Le conseil des ministres s'est réuni et a délibéré longuement sur la situation. (Bosphore)

Le maréchal Pilsudski en Roumanie

Varsovie, 13. sept. — Le chef d'état maréchal Pilsudski est parti le mardi 12 pour la Roumanie. Après des réceptions chaleureuses à Lwow, Stanislawov, Kolomyja et Sniatyn le chef d'état arriva à la frontière roumaine mercredi à 20 heures. A Grigori Voda gare-frontière de Roumanie il fut salué par l'aide de camp de S. M. le roi Ferdinand le général scolletti. Le public massé dans la gare lui a fait une ovation enthousiaste.

A la S. D. N.

Genève, 14. T. H. R. — Devant la sous-commission chargée d'étudier l'admission de la Hongrie à la S. D. N., le ministre des affaires M. Banffy défendit la demande de la Hongrie.

En souvenir de la bataille de la Marne

Paris, 14. T. H. R. — M. Maginot, ministre de la guerre, français, a reçu hier, dans son ministère, lord Xpres, mieux connu sous le nom de Feldmarschall Eberhart, et lui offrit une statuette en porcelaine représentant le cœur d'âge militaire, en signe de gratitude de l'armée française, pour le commandant en chef de l'armée allemande dans la bataille de la Marne.

La crise économique en Tchécoslovaquie

Prague, 14 sept. Le conseil des ministres a terminé ses délibérations sur la crise économique par des résolutions positives concernant la lutte contre le chômage et l'encouragement de la production industrielle, but que l'on se propose d'atteindre suivant la «Prager Presse» en abaissant la taxe sur le charbon ainsi que sur le tarif des chemins de fer.

Le conseil des ministres de samedi procédera à la rédaction des propositions acceptées. La publication de ces mesures sera accompagnée d'un appel à la population l'invitant à une collaboration générale pour que les difficultés passagères soient surmontées dans le plus bref délai et que la crise d'assainissement qui d'ailleurs n'a rien de commun avec une crise d'insolvabilité, soit au plus tôt écartée.

La vie sportive à Constantinople

Un grand match de Football La revanche «Péra-Tatavla»

Comme nous avons publié un grand match de Football aura lieu demain dimanche au « Stadium Taksim » entre le champion Club Péra contre « Tatavla Club ». Tous les pronostics se portent sur le Tatavla Club, bien organisé et vainqueur de plusieurs teams étrangers et locaux. Bien que Péra Club ait à rencontrer un très fort team cette fois-ci, il a accepté quand même la revanche demandée par le Tatavla Club. La Coupe offerte pour ce match par le Stadium, pour le team vainqueur, et le meilleur encouragement pour les joueurs des deux teams et fera disputer chèrement le match.

A 4 h. p. m. précises commencera le match des 2 teams de ces Clubs et à 5.30 le grand match revanche des 1 teams.

La vie sportive à Constantinople

Un grand match de Football La revanche «Péra-Tatavla»

Comme nous avons publié un grand match de Football aura lieu demain dimanche au « Stadium Taksim » entre le champion Club Péra contre « Tatavla Club ». Tous les pronostics se portent sur le Tatavla Club, bien organisé et vainqueur de plusieurs teams étrangers et locaux. Bien que Péra Club ait à rencontrer un très fort team cette fois-ci, il a accepté quand même la revanche demandée par le Tatavla Club. La Coupe offerte pour ce match par le Stadium, pour le team vainqueur, et le meilleur encouragement pour les joueurs des deux teams et fera disputer chèrement le match.

A 4 h. p. m. précises commencera le match des 2 teams de ces Clubs et à 5.30 le grand match revanche des 1 teams.

Le diadoque à l'état-major

Athènes, 14 sept. Le diadoque s'est rendu à l'état-major et a collaboré avec le chef d'état-major et le colonel Etadactylos. Il a conféré ensuite avec M. Triandaphyllacos. Le conseil des ministres s'est réuni et a délibéré longuement sur la situation. (Bosphore)

Le maréchal Pilsudski en Roumanie

Varsovie, 13. sept. — Le chef d'état maréchal Pilsudski est parti le mardi 12 pour la Roumanie. Après des réceptions chaleureuses à Lwow, Stanislawov, Kolomyja et Sniatyn le chef d'état arriva à la frontière roumaine mercredi à 20 heures. A Grigori Voda gare-frontière de Roumanie il fut salué par l'aide de camp de S. M. le roi Ferdinand le général scolletti. Le public massé dans la gare lui a fait une ovation enthousiaste.

A la S. D. N.

Genève, 14. T. H. R. — Devant la sous-commission chargée d'étudier l'admission de la Hongrie à la S. D. N., le ministre des affaires M. Banffy défendit la demande de la Hongrie.

En souvenir de la bataille de la Marne

Paris, 14. T. H. R. — M. Maginot, ministre de la guerre, français, a reçu hier, dans son ministère, lord Xpres, mieux connu sous le nom de Feldmarschall Eberhart, et lui offrit une statuette en porcelaine représentant le cœur d'âge militaire, en signe de gratitude de l'armée française, pour le commandant en chef de l'armée allemande dans la bataille de la Marne.

La crise économique en Tchécoslovaquie

Prague, 14 sept. Le conseil des ministres a terminé ses délibérations sur la crise économique par des résolutions positives concernant la lutte contre le chômage et l'encouragement de la production industrielle, but que l'on se propose d'atteindre suivant la «Prager Presse» en abaissant la taxe sur le charbon ainsi que sur le tarif des chemins de fer.

Le conseil des ministres de samedi procédera à la rédaction des propositions acceptées. La publication de ces mesures sera accompagnée d'un appel à la population l'invitant à une collaboration générale pour que les difficultés passagères soient surmontées dans le plus bref délai et que la crise d'assainissement qui d'ailleurs n'a rien de commun avec une crise d'insolvabilité, soit au plus tôt écartée.

En souvenir de la bataille de la Marne

Paris, 14. T. H. R. — M. Maginot, ministre de la guerre, français, a reçu hier, dans son ministère, lord Xpres, mieux connu sous le nom de Feldmarschall Eberhart, et lui offrit une statuette en porcelaine représentant le cœur d'âge militaire, en signe de gratitude de l'armée française, pour le commandant en chef de l'armée allemande dans la bataille de la Marne.

La crise économique en Tchécoslovaquie

Prague, 14 sept. Le conseil des ministres a terminé ses délibérations sur la crise économique par des résolutions positives concernant la lutte contre le chômage et l'encouragement de la production industrielle, but que l'on se propose d'atteindre suivant la «Prager Presse» en abaissant la taxe sur le charbon ainsi que sur le tarif des chemins de fer.

Le conseil des ministres de samedi procédera à la rédaction des propositions acceptées. La publication de ces mesures sera accompagnée d'un appel à la population l'invitant à une collaboration générale pour que les difficultés passagères soient surmontées dans le plus bref délai et que la crise d'assainissement qui d'ailleurs n'a rien de commun avec une crise d'insolvabilité, soit au plus tôt écartée.

EXPERIENCE CONCLUANTE

Ce qui doit arriver arrive et ce qui doit en résulter en résulte.

Grotte: Faust, deuxième partie.

MM. Delacroix et Bemelmans, les délégués belges, venus à Berlin pour s'entendre avec le gouvernement allemand sur les garanties à affecter aux Bons du Trésor à six mois devant être donnés aux Belges en règlement de leur créance pour les échéances de 1922, sont rentrés bredouille à Bruxelles. Aussi bien la chose était prévue et point n'était besoin de plusieurs jours de négociations pour se rendre compte que l'Allemagne, fidèle à la tactique qu'elle a adoptée et qu'elle observe avec un remarquable esprit de suite et de méthode, ne donnerait à ses créanciers, en fait de garanties, que du galbanum. Assurément, il a fallu aux Belges une robuste confiance dans leur étoile pour tenter d'accepter d'être payés en papier allemand, en traites ne pouvant posséder d'autre valeur que celle décollant des garanties qui y seraient attachées, et pour s'être chargés d'obtenir lesdites garanties de l'Allemagne directement. L'événement a déçu leurs espérances, mais l'expérience qu'ils n'ont pas craint de tenter n'en portera pas moins ses fruits, car elle est concluante.

Elle a tant et si bien mis en lumière l'éclatante impudence mauvaise foi du Reich que ses avocats, même les plus prévenus en sa faveur, seront bien embarrassés pour plaider non l'acquiescement mais simplement les circonstances atténuantes. Se dérobant derrière le désastre financier que leurs agissements ont entraîné, ces derniers, les gouvernements de Berlin n'ont offert à leurs créanciers belges que des garanties tellement fictives, tellement illusives qu'on en est à se demander s'ils prenaient ceux-ci pour des simples d'esprit à qui il est loisible de faire avaler toutes les couleuvres. C'est ainsi qu'ils proposaient que la Reichsbank promît de garder dans ses coffres-forts la couverture à six mois des Bons remis à la Belgique. La signature du président de la Reichsbank était, selon M. H. H. H., la garantie maximum dont disposait le gouvernement. Puis, M. H. H. H. des finances a parlé d'un consortium allemand de garantie, tandis que le projet qu'il présentait était si vague et si incertain qu'il ne supportait pas la moindre discussion.

Ainsi que le disait M. Bemelmans, s'il n'était agité d'un consortium de maisons solidaires les uns des autres, celui-ci aurait pu offrir de véritables garanties. Mais il n'était question que d'un consortium individuel, et comment pouvait-on être certain que tel industriel ou tel commerçant, sur le Reichsbank, tiendrait ses engagements pris? Ce que demandait les négociateurs belges c'était qu'on leur garantisse bel et bien le total de 270 millions de marks ou, représenté par des Bons du Trésor à six mois, au 15 octobre 1922 inclusivement. C'est ce à quoi le gouvernement allemand s'est obstinément refusé.

On s'était flatté à Berlin qu'on réussissait à constituer un consortium international à qui la Belgique aurait négocié les Bons du Trésor remis par le Reich. Le secrétaire d'Etat Schröder et M. Bergmann s'étaient même rendus à Londres pour solliciter les milieux financiers anglais sur leur participation à la répartition de la garantie requise. C'était, en effet, sur l'adhésion de la City que reposait toute l'économie du projet. D'après celui-ci, les Bons auraient été garantis par la Reichsbank et les grands industriels allemands, par des Banques hollandaises et par la City. Mais la finance néerlandaise subordonnait son adhésion à celle de la finance britannique et à Londres on n'avait pas la moindre confiance en la Reichsbank. Quant aux grands industriels allemands, on disposait d'eux sans savoir s'ils accepteraient et sans connaître le prix qu'ils mettraient à leur concours. L'an dernier, en échange de la conclusion d'un emprunt à l'étranger, ils exigeaient la cession des chemins de fer. Le cabinet d'empire estima que c'était trop cher. Aujourd'hui, qu'auraient-ils réclamé et sous quelles fourches caudines auraient-ils contraint le gouvernement à passer? En fin de compte, la plus grande partie de la

charge de la garantie serait retombée sur la finance anglaise.

A ce propos, le Times, s'élevant avec vigueur contre tout projet dans lequel le crédit anglais servirait, sous une forme ou sous une autre, à garantir les Bons du Trésor pour lesquels l'Allemagne refuse d'engager, en dépôt, l'or de la Reichsbank, écrivait :

« Personne ne devrait pourtant oublier qu'une opération de cette nature exige l'assentiment du contribuable anglais. Et celui-ci ferait preuve d'une plate imbécillité s'il consentait à fournir la garantie suprême des réparations allemandes. On lui avait promis, aux dernières élections, que les ministres « fouilleraient les poches des Allemands ». Il n'en sera que plus ému en découvrant que le premier stade de cette opération consiste à prêter, sous une forme ou sous une autre, son propre argent à des faillies frauduleux. »

Pour toutes ces raisons, la finance anglaise est demeurée sourde aux appels insidieux de Berlin. Et la City refusant de marcher, la combinaison internationale, autour de laquelle on avait mené grand bruit et qu'on avait voulu, un moment, présenter comme un fait accompli, a avorté net.

Non contents de refuser des garanties dignes de ce nom, les Allemands ont prétendu reporter l'échéance des Bons remboursables de 6 mois à 18 mois. De la sorte, ils auraient eu le moratorium qu'on leur a refusé et ils auraient fait la nique aux Alliés qui n'en auraient pu mais. Cet excès d'impudence a déterminé le cabinet belge à rompre les pourparlers et à rappeler ses délégués. Suivant le mot d'un ministre belge, « les Allemands avaient une occasion unique d'acheter à bon compte la confiance de l'Europe ». Ils ne l'ont pas voulu. Ils ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes si les ménagements excessifs dont on a usé à leur égard sont enfin remplacés par les sanctions.

A. de la Jonquière.

LA SCENE ET L'ECRAN

Grande Saison d'Opéra Italien au Théâtre des Variétés

A cause des répétitions compliquées de l'Ebre et Mme Butterfly les débuts de la troupe annoncés pour aujourd'hui sont renvoyés au Samedi prochain 23 Septembre avec le même programme.

INGRESSAMMENT La célèbre Troupe d'Opérette Italienne "CITTA DI PALERMO,"

fera des débuts sensationnels au NOUVEAU THEATRE restauré et mis à neuf avec

BOCCACE dans des décors nouveaux et une mise en scène luxueuse.

Bientôt le tableau de la troupe ou figurant de nombreuses vedettes.

LE SONNET A L'ENVERS

Dégoûté de mon futur chef d'œuvre avant même que de l'avoir commencé j'avais lâché palette et pinceaux, et me mis à crayonner sur un bout de papier le projet du parc à poules qui doit me mener quand je serai riche, lorsqu'une main inconnue d'une carte de visite, vint s'interposer entre mes lunettes et ce rêve ambitieux. La main était celle de ma bonne à qui j'ai jugé superflu d'enseigner l'usage du plateau d'argent qui attend encore chez Décorgis que quelqu'un aille l'acheter pour me l'offrir. La carte était celle de

CLAUDIUS RITOURET

Membre de la Société des Masselistes de France

Abonné à la "Revue des Deux-Mondes"

Candidat aux Palmes Académiques

Croix de Guerre

EN MISSION

Décidément je n'étais pas en train ce matin. Le Monsieur qui suivit ce briolet copieux était tout à l'opposé du portrait que je m'étais mentalement ébauché. Bien de coupe, le poil surveillé, les extrémités chassées avec style, M. Claudius Ritouret offrait l'aspect d'un de nos bourgeois-Zadés enrichis pendant la guerre par la pacification des zones d'habitats.

« Monsieur, me dit-il avec aisance, excusez-moi si je vous pose quelques questions qui pourraient vous paraître indiscret. Les réponses que vous y ferez ont pour moi une importance capitale et pour le monde un intérêt paillard. Etes-vous le fils de M. Grégoire Mille? Votre père n'a-t-il pas été conseiller municipal de Péra et censeur théâtral? »

Ces questions étaient doublement faites pour me surprendre. Mon père n'avait jamais été rien de tout cela, mais voilà! Il aurait pu l'être, puisque de son temps un étranger né en Turquie pouvait être élu conseiller municipal. Cette municipalité subventionnait d'autre part un théâtre. Par ses goûts littéraires mon père aurait pu assumer cette fonction de censeur, mais comment M. Claudius Ritouret avait-il connaissance de cette particularité de la très petite histoire de notre faubourg. Je lui manifestai mon étonnement.

— Evidemment! me répondit-il; je vous dois une explication, mais auparavant permettez-moi encore une question. Pourriez-vous reconnaître une ligne de l'écriture de M. votre père, et d'après la signature m'indiquer approximativement la date où cette ligne fut écrite? Vous n'ignorez pas sans doute que les signatures évoluent et qu'elles peuvent aider à fixer la date d'un écrit, d'un tableau? M. Claudius Ritouret était décidément un esprit réfléchi et sa carte de visite était tout à fait digne de son possesseur. Je lui remis la carte qu'il me demanda de lui prêter. Il se pencha sur elle et, après l'avoir examinée, me dit : « C'est la signature de votre père, mais elle est écrite en 1860, ce qui ne fait pas très jeune sur tout pour un poète et une époque où l'on traitait de quadrangulaire vous enlevait, tout prestige, auprès des femmes, Vaudeville aussi. »

— Mais, dit-il, le sonnet à l'envers n'est pas un sonnet, c'est une énigme. Et c'est là que je vais avoir la gloire, grâce à ma découverte, de l'expliquer. — Ce cahier est de votre propre aveu antérieur à 1860. Son contenu doit bien être encore de quelques années. Dans ces conditions comment expliquez-vous qu'entre 1855 et 1860 on se mette à produire une pièce de vers que les anthologies ne rendaient célèbre que bien plus tard? Voyons! on ne parodie que la classique!

— Paissamment raisonné! et votre thèse? — La voici. — Ce vaudeville est d'Arvers comme tant d'autres qui n'ont jamais été, qui ne seront jamais publiés, et le sonnet à l'envers, naturellement. D'autre part Arvers, avant des amis, les vaudevillistes ont toujours des amis. A sa mort ces amis voulurent sauver quelques-uns de ses vers et d'un coup, ma honteusement il n'y avait rien, absolument rien qui méritât de passer sa mémoire, si ce n'est le sonnet, ce n'est de ce vaudeville, mais qui a un vide redoublé, celui d'être rigolo. Comprenez-vous une pièce de vers rigolo qui ait servi à perpétuer la mémoire d'un poète? Non, n'est-ce pas? Guidés par un sentiment pieux ces amis modifièrent quelques vers du sonnet et de rigolo qu'il était ils en firent une plainte éternelle. Ar. Ed. Tatte, un ami de tous les poètes du temps on était parfaitement capable; il en a fait bien d'autres.

Voudriez-vous me le donner à lire? — Jamais de la vie! s'écria M. Claudius Ritouret en engouffrant dans sa poche intérieure le manuscrit qu'il m'avait tout de suite remis. L'a-o-b-le de vers que le lendemain de ma découverte je lus dans le Bosphore qu'un M. Barillet m'avait devancé dans ma mission; Mme Chénier mère n'était qu'une Levantine! On a-t-on vu Barillet n'importe de respect! Je ne tiens pas à ce que son nom soufflé égaie Arvers Je ne vous donne pas à lire le sonnet, mais je vais vous le dire. Vous aurez ainsi moins de chance de le retener.

Et M. Claudius Ritouret se levant, dit d'abord le sonnet d'Arvers sur le ton que vous savez puis le repris sur le ton comique et j'en fus ma foi étonné. — En effet, dit-il, c'est renversant, c'est le sonnet à l'envers, à moins qu'il ne soit à l'endroit, car il a une logique qui manque à l'autre. Mais dites-moi, cher Monsieur, je crois qu'un sonnet obéit à certaines règles. J'ai l'oreille assez fine et je crois avoir entendu deux rimes avérées.

M. Claudius Ritouret eut à : — Avez-vous! Je retiens le mot. Ne vous ai-je pas dit qu'Arvers fait un poète exécrable? Avez-vous! Il devait l'être lui-même et se nommer Arvernes. Pour s'é-

terre de vingt-cinq centimètres en tous sens. Remuer ces pierres il n'y faut pas songer; les règlements du Père-Lachaise s'y opposent. En sorte que nous sommes contraints chaque automne en une cérémonie pieuse, suivie d'un banquet à 19 f. 95 par tête, de planter le saule qui se trouve desséché avant la fin de l'été de l'année suivante. Est-ce vous qui irez le replanter l'année prochaine?

— Evidemment non! avouai-je. Le Père-Lachaise c'est plus loin que Férikey où, d'ailleurs, je ne mets jamais les pieds, assuré que je suis de les y mettre une bonne fois pour toutes. Mais quel rapport, je vous prie, entre André Chénier et la tournée Lambroso vers 1860?

— Vous allez le voir. Dans le grenier d'une vieille maison oubliée de vos tourloulous, il m'avait été indiqué un tas de vieux papiers pouvant offrir quelques renseignements sur la famille maternelle d'André Chénier. Ce cahier me tomba sous la main. Comment se trouvait-il là peu importe. Ainsi que vous le voyez c'est n'est qu'une pièce de théâtre d'ailleurs inepte; je l'ai lue depuis. Une jeune fille promet le mariage à un amoureux poète et transi, le jour où celui-ci aura trouvé une rime à triomphe ou une rime à poivre. Vous savez que c'est impossible, mais vous savez aussi qu'impossible n'est pas français. Comment à la fin du troisième acte le jeune poète arrive à tourner la difficulté en faisant rimer poivre avec triomphe le veto énergique de M. votre père, qui devait avoir un haut souci de la morale pérote, vous le laissez deviner.

Mais sur le moment, en feuilletant ce cahier mon attention fut attirée par une pièce de vers, un sonnet. Quelle ne fut pas ma stupefaction! Ce sonnet était la parodie de celui d'Arvers!

— Mais là, je le connais une demi-douzaine de parodies de ce fameux sonnet et aucune ne m'a stupéfié.

— Je connais la douzaine entière, reprit M. Claudius Ritouret et je n'ai pas été plus étonné que vous. Mais toutes ces parodies sont plus ou moins récentes et ce cahier est vieux. Il me fallait le dater avec précision. Une rapide enquête me mit au courant de ces particularités de votre histoire municipale. C'est ainsi que j'appris que ces franchises vous furent retirées dès 1870. Ce n'était pas encore suffisant. Je m'enquis alors si M. Grégoire Mille n'avait pas quelque descendant en ville. Vous me fûtes indiqué, Et voilà! c'est bien simple.

— Et que déduisez-vous? — Attendez. Avez-vous quelque connaissance de la biographie de Félix Arvers?

— Très vaguement: Alcool, hôpital, mort jeune...

— Erreur! erreur profonde! s'écria M. Ritouret. Né en 1806, Arvers mourut en 1850, ce qui ne fait pas très jeune sur tout pour un poète et une époque où l'on traitait de quadrangulaire vous enlevait, tout prestige, auprès des femmes, Vaudeville aussi. — Mais, dit-il, le sonnet à l'envers n'est pas un sonnet, c'est une énigme. Et c'est là que je vais avoir la gloire, grâce à ma découverte, de l'expliquer.

— Ce cahier est de votre propre aveu antérieur à 1860. Son contenu doit bien être encore de quelques années. Dans ces conditions comment expliquez-vous qu'entre 1855 et 1860 on se mette à produire une pièce de vers que les anthologies ne rendaient célèbre que bien plus tard? Voyons! on ne parodie que la classique!

— Paissamment raisonné! et votre thèse? — La voici.

— Ce vaudeville est d'Arvers comme tant d'autres qui n'ont jamais été, qui ne seront jamais publiés, et le sonnet à l'envers, naturellement. D'autre part Arvers, avant des amis, les vaudevillistes ont toujours des amis. A sa mort ces amis voulurent sauver quelques-uns de ses vers et d'un coup, ma honteusement il n'y avait rien, absolument rien qui méritât de passer sa mémoire, si ce n'est le sonnet, ce n'est de ce vaudeville, mais qui a un vide redoublé, celui d'être rigolo. Comprenez-vous une pièce de vers rigolo qui ait servi à perpétuer la mémoire d'un poète? Non, n'est-ce pas? Guidés par un sentiment pieux ces amis modifièrent quelques vers du sonnet et de rigolo qu'il était ils en firent une plainte éternelle. Ar. Ed. Tatte, un ami de tous les poètes du temps on était parfaitement capable; il en a fait bien d'autres.

Voudriez-vous me le donner à lire? — Jamais de la vie! s'écria M. Claudius Ritouret en engouffrant dans sa poche intérieure le manuscrit qu'il m'avait tout de suite remis. L'a-o-b-le de vers que le lendemain de ma découverte je lus dans le Bosphore qu'un M. Barillet m'avait devancé dans ma mission; Mme Chénier mère n'était qu'une Levantine! On a-t-on vu Barillet n'importe de respect! Je ne tiens pas à ce que son nom soufflé égaie Arvers Je ne vous donne pas à lire le sonnet, mais je vais vous le dire. Vous aurez ainsi moins de chance de le retener.

Et M. Claudius Ritouret se levant, dit d'abord le sonnet d'Arvers sur le ton que vous savez puis le repris sur le ton comique et j'en fus ma foi étonné. — En effet, dit-il, c'est renversant, c'est le sonnet à l'envers, à moins qu'il ne soit à l'endroit, car il a une logique qui manque à l'autre. Mais dites-moi, cher Monsieur, je crois qu'un sonnet obéit à certaines règles. J'ai l'oreille assez fine et je crois avoir entendu deux rimes avérées.

M. Claudius Ritouret eut à : — Avez-vous! Je retiens le mot. Ne vous ai-je pas dit qu'Arvers fait un poète exécrable? Avez-vous! Il devait l'être lui-même et se nommer Arvernes. Pour s'é-

viter les brocards que vous deviez lui à tripatouiller son nom, comme Alfred Tatte devait plus tard tripatouiller son sonnet!

Ce garçon pensais-je à des dispositions remarquables pour la rectification des états civils. Et j'essayai de l'amener à admirer quelques-unes de mes œuvres, mais il me glissa entre les doigts après me les avoir broyées entre les siens. Adieu s'écria-t-il. Je file sur Paris. Je vous laisse la gloire de fonder la Société des Amis des deux Chénier. N'oubliez pas le banquet à 99 piastres 30 paras. Et gardez moi le secret jusqu'à ma communication à la Revue. Vous me la promettez?

Je le lui promis et il s'en alla en oubliant de me demander si j'étais disposé à céder mes œuvres. Mais promettre et tenir tout deux, c'est de règle depuis que les ministres font des déclarations. M. Claudius Ritouret ignorait que je suis donné d'une mémoire prodigieuse qui me permet à la vue d'une de mes fautes d'orthographe de me rappeler toute la grammaire de Larive et Fleury qui en a été la cause. Pour me venger je vais aussi lui souffler cette gloire et vous dire le sonnet.

Mon âme à un secret que je ne puis vous taire Un amour en deux temps rapidement conçu Le mal à l'inique espoir, n'étant pas adouci Et celle qui l'a fait s'en est vite aperçu. Hélas! elle s'en fâche. Et le sort m'est échu. De vivre toujours seul comme un ver solitaire Et j'aurai jusqu'au bout mené le diable en terre Ayant tout entrepris et n'ayant rien fait.

Pour elle? que Satan a faite belle à prendre Elle court les chemins, coquette, pour entendre Ce murmure d'amour qu'inspirent ses appais. A de nouveaux béquins ardemment infidèle Elle dira lisant ces vers tout remplis d'elle : Mais c'est moi? cette femme... où je ne comprends pas.

ALBERT MILLE

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTE ARMENIENNE

Le conseil central du H.O.M. a adressé une proclamation à la communauté arménienne pour l'inviter d'urgence à offrir son assistance matérielle en faveur des milliers de réfugiés en détresse. Le Bureau central du H.O.M. sis à Djibouti, n° 5 Stamboul, ainsi que les commissions ad hoc instituées dans tous les quartiers arméniens de Constantinople recevront les offrandes.

L'Entente Libérale

Le parti de l'Entente Libérale a tenu hier une réunion dans la résidence de Damad Ferid pacha. Les délibérations ont porté sur la situation et sur l'attitude à prendre.

Le conseil dynastique

Le conseil dynastique s'est réuni au Palais sous la présidence du Sultan. Le grand-vizir Tefik pacha, le cheikh-ul-islam Noury effendi et d'autres personnalités y ont pris part.

Dans les mosquées

Un grand nombre de Musulmans se sont rendus hier à la mosquée de Sultan Ahmed où, une cérémonie de mevloud a été célébrée pour les soldats morts sur le champ de bataille.

La question des dépôts de pétrole

Zia bey, préfet de la ville a déclaré au Yéni Chark : — La question des dépôts de pétrole de Pacha-Baghiché a une importance vitale pour la ville et je suis persuadé qu'elle sera réglée en faveur de notre dernière. La cour de cassation a infirmé la sentence de la cour d'appel, favorable à Sami bey. Nous ne savons pas si le cour d'appel persistera dans sa première décision. Mais, ainsi que je vous l'ai dit, nous sommes pleins d'espoir.

Un concert au Splendid Palace

La célèbre harpiste Mme Hebe Mharian, professeur du Conservatoire russe donne ce soir à 10 h au Splendid Palace de Prinkip, un concert avec le concours de Mme Valentine Yakovlev, soprano de l'Opéra de Moscou, M. Nicke Sabouloff, violoniste virtuose, professeur au Conservatoire de Prague et M. S. Couchnarjian, pianiste.

Macrikey Racing Syndicate

Par suite de la situation actuelle, la réunion des courses de chevaux qui devait avoir lieu le 24 septembre prochain, est remise à une date ultérieure.

Le Macrikey Racing Syndicate, porte à la connaissance de Mrs. les propriétaires qu'à cause de cette remise le programme actuel est annulé. Il ne manquera pas d'annoncer à temps la date de la prochaine réunion en publiant le nouveau programme.

Jeu d'échecs

Des notations (fin)

Système Forsyth. — En Angleterre et en Amérique cette notation est très usitée pour représenter les positions et plus particulièrement les problèmes. Pour ce faire on indique les pièces par leurs initiales en commençant par la hauteur rangée et mettant entre deux pièces le chiffre représentant le nombre des cases libres. Les initiales majuscules indiquent les blancs et les minuscules les noirs. Pour éviter toute confusion on sépare la notation de chaque rangée par des points et virgules. On verra, à titre d'exemple, notre problème No 14 d'aujourd'hui représenté d'après le système Forsyth.

Système Blanchard. — Une notation beaucoup plus simple et très pratique pour la transmission télégraphique des positions est celle inventée par l'Anglais Blanchard et qui consiste à représenter les pièces les colonnes verticales et les rangées horizontales par des chiffres. Ainsi la colonne a est représentée par 1, la colonne b par 2, la colonne c par 3, etc. jusqu'à la colonne h qui est représentée par 8. Les rangées horizontales conservent les chiffres de la notation algébrique et les pièces sont indiquées comme suit : R = 1, D = 2, T = 3, C = 4, F = 5, P = 6. On donne d'abord la notation des pièces blanches qui n'ont pas été capturées, puis celle des pièces noires capturées. On sépare de celle des noirs par un trait vertical. Nos lecteurs trouveront au-dessous de notre problème No 15 d'aujourd'hui un exemple de cette notation.

Actualités

Le maître Alechin a joué dernièrement à Barcelone 12 parties simultanées sans voir l'échiquier, contre les plus forts joueurs du Cercle Sans devoir recourir à aucune rectification, en deux heures Alechin a gagné les onze parties et a fait nulle la douzième. Quelque temps après, toujours dans la même ville, il a joué dans un cercle militaire 20 parties simultanées. Il les a gagnées toutes en deux heures.

SOLUTIONS

Etude No 10 du 2 sept. par H. Rinck

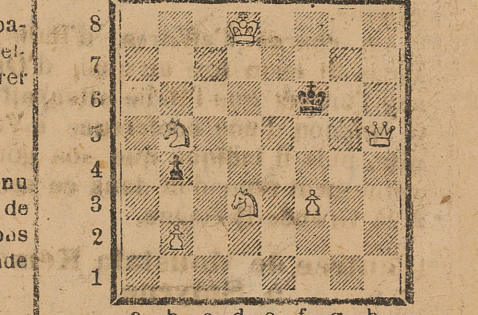
- | | |
|----------------|--------------------|
| 1. Td7+Re8 | 2. Te7+ Rd8 |
| 3. Tb7-d7+ Re8 | 4. Ta7 Tt1 |
| 5. Rc7 Tb1 | 6. Th7 Td8 |
| 7. Th8+Re7 | 8. Rc6+ et gagnant |

Résolu par M. G. Douglas.

Probl. No 10 par S. Lloyd du même jour

- | |
|------------|
| 1. Fb2-c1. |
|------------|
- Résolu par MM. S. Tourchou, Abrevaya, G. Douglas, E. Georgiades, V. Yousoulian, N. Abro

Noirs 2 pièces

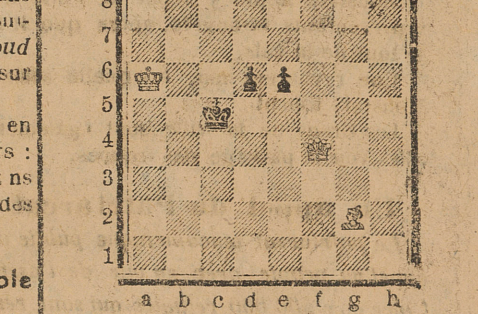


Blancs 6 pièces

Problème No 14 à 3 coups par O. Foss

Notation Forsyth. — 3R4 : 8; 8R2; 1C5D : 1P6 : 3C1P2 : 1P6 : 8;

Noirs 3 pièces

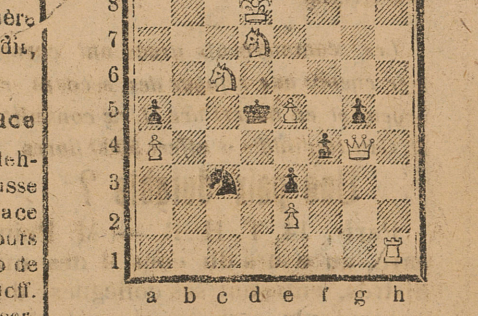


Blancs 3 pièces

Problème No 15 en 3 coups par Lehner

Notation Blanchard. — 116, 254, 472/155, 646, 656.

Noirs 6 pièces



Blancs 8 pièces

Problème No 16 par F. Moiler

Mat en 2 coups.

Les solutions doivent nous parvenir jusqu'au 25 septembre.

F. Sapritch

Avis

La grande soirée de danse organisée par la 4ème troupe des Boy-Scouts anglais sous le haut patronage de Lt Général C. H. Hurring on qui d'avoir lieu ce samedi 16 Septembre est remis pour cause situation à une date ultérieure jusqu'à nouvel avis.

La Bourse

Hier vendredi d'été, la Bourse de Galata était fermée.

Le marché commercial

Renseignements fournis par M. Antoine Moscopoulos, Valide han, près du pont, No 12. Téléphone Stamboul 1887.

Sucres. — Marché calme, arrivages de la semaine seulement 50 wagons cubes belges.

Prix en transit :		
Java No 25	22,50	cif Constple
amér. cristallisés	24,50	
amér. gros grain	24	
hollandais cubes	30	
belges	29	

Dédonnés :		
Java	28	les 100 kilos
américains	28,75	
hollandais	30,65	
cubes hollandais	35	
belges	34	

Tendance calme. A l'origine aussi l'article est calme.

Cafés. — Marché faible ; arrivages 2375 sacs café Rio de la nouvelle récolte ; toute la semaine la demande a été bonne et la moitié des arrivages a été vendue aux prix suivants :

Rio I pts. 61, Rio II pts. 59, Rio III 57.	
Dédonnés :	
Rio I pts. 82, Rio II pts. 80, Rio III pts. 78	

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Il est nécessaire de s'entendre

Le *Tehidi-Ekhar* parle de la préoccupation du monde occidental de savoir dans quelle phase entrera désormais la question d'Anatolie, alors que, dit-il, les Turcs n'ont la moindre préoccupation ni impatience.

Nous avons depuis longtemps déterminé les buts de notre cause nationale. Nous savons jusqu'où nous allons pousser nos aspirations ou nous arrêter, nous arrêter et tout ce que nous ferons.

La question essentielle c'est notre indépendance absolue dans des limites nationales.

Il n'est pas possible de renoncer à notre lutte.

L'indépendance n'est pas susceptible de restriction.

La Thrace orientale

Le *Vakit* ne comprend pas la raison pour laquelle les alliés veulent différer l'examen des questions autres que celle de l'Anatolie.

Il n'y a plus de question d'Anatolie. La seule chose qui reste à régler dans ce domaine c'est le paiement des réparations pour les dégâts causés dans la dite contrée.

La question des minorités a été réglée selon les principes admis pour tous. Nous voulons que les mêmes principes soient également appliqués à l'égard des minorités turques se trouvant dans les pays voisins.

Il reste maintenant à régler la question de la Thrace orientale. En ce qui concerne la Thrace orientale il importe de recourir à un plébiscite. Nous devons dès maintenant faire connaître par tous les moyens à ceux qui ignorent la situation, la proportion de la population de cette contrée.

Le pays ne peut rester aussi longtemps éloigné de son but.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

L'exécution de jeudi

Nous avons annoncé hier l'exécution du nommé Nico, condamné à mort pour avoir tué le gendarme Youssouf qui l'avait surpris en flagrant délit de fracture de coffre-fort.

Jeudi matin, vers 4 h., il fut réveillé par les gardiens.

Sans montrer la moindre émotion, il demanda en riant ce qu'on lui voulait.

Nico, qui était détenu à la maison d'arrêt du ministère de la justice, fut transféré à la prison centrale, cependant que l'on élevait, place de l'Hippodrome, l'instrument du supplice.

Nico ne fut prévenu de la sanction de la sentence qu'après l'accomplissement des devoirs religieux.

Alors il partit. A 5 heures les fonctionnaires civils et judiciaires d'aller assister à l'exécution étaient rassemblés dans les bureaux de la direction de la prison centrale.

Nico exprima le désir de voir une dernière fois son frère et sa sœur. Mais cela ne fut pas possible.

Vêtu de la chemise blanche des condamnés à mort, les mains liées derrière le dos, il fut conduit entouré de gendarmes et d'agents de police, sur le lieu de l'exécution.

Bien que celle-ci eût été tenue secrète, une foule assez considérable s'était rendue place de l'Hippodrome.

Daoud effendi greffier à la cour criminelle, donna lecture de l'arrêt de mort.

On invita alors le condamné à avouer enfin la vérité, puisque le moment suprême avait sonné pour lui.

— Je n'ai rien à dire, fit-il, puisque je meurs. Ce n'est pas moi qui ai commis l'acte qu'on me reproche, mais Andon. Je croyais que le souverain commuerait ma peine. Puisqu'il ne l'a pas fait, que puis-je dire ?

Après cela, avec l'aide de deux gendarmes, il monta sur l'échafaud. On lui passa la corde au cou, puis l'échafaud ayant été retiré, le corps se balança dans le vide.

A 5 h. et demie, Nico avait cessé de vivre.

Le cadavre resta exposé jusqu'à 9 heures, ayant sur la poitrine l'écriteau d'usage.

Mort affreuse

Le petit Chavki, âgé de deux ans, fils de Hakkî effendi, marchand de pipes, demeurant à Stamboul, quartier Mollachiki, était en train de jouer — à un moment où sa mère ne se trouvait pas dans la chambre — avec une boîte d'allumettes, lorsque celles-ci l'embrèrent.

La robe de l'enfant prit feu.

Le petit poussait des cris désespérés...

Mais quand sa mère accourut auprès de lui, il était trop tard. Le corps de l'enfant avait si cruellement souffert que, ne pouvant résister aux douleurs qu'il éprouvait, il succomba.

Noces tragiques

Des noces, eurent-elles lieu avant-hier, chez Tuf-ekki-Mehmed effendi, quartier Terjuman-Yonous.

Les invités, en train de fêter la dive bouteille, ne s'aperçurent pas que la tampa placée sur une console se trouvait juste au bord de la table, en marbre et qu'une secousse pouvait la faire glisser et choir.

C'est ce qui arriva malheureusement.

Aussi ôte le plancher en bois vernissé, flamba.

Ce fut un saut qui peut général, cependant que le feu se propageait.

L'effondrement des femmes surtout fut extraordinaire.

Mais tout le monde ne se dirigea pas ou ne put se diriger vers la porte. Plusieurs personnes coururent aux fenêtres, les enlambèrent et se jetèrent dans le vide.

Fatma Niz hanım, femme d'un fonctionnaire des postes local Hakkî effendi, qui avait déjà reçu des brûlures en plusieurs parties du corps, se cassa la jambe en atteignant le trottoir et fut transportée à l'hôpital Haski.

L'épouse de Sadi bey, demeurant à Atik-Ah Pacha, H-fiz hanım, eut également de sérieuses contusions.

Le jeune Avci, âgé de 12 ans, du quartier K-fiz ; Naci hanım, domiciliée rue Tach-Mekib ; le petit Hassan S-pri, de la rue Mezd d, ainsi que d'autres personnes se blessèrent grièvement dans leur chute.

Le feu ne causa cependant pas de trop grands dégâts.

Il put être éteint après avoir détruit une partie de la pièce où il s'était déclaré.

Mais le mobilier, notamment les tapis, ont grandement souffert.

Tandis qu'ils étaient à Floria

M. Romanoff, sujet russe, demeurant à Sinek, à l'hôtel Kodja-ili, et sa femme, ayant fermé, l'autre jour, leur chambre à clef, se rendirent à Floria, pour y passer quelques heures.

Mettant cette absence à profit, des cambrioleurs pénétrèrent dans la dite chambre et purent une somme de 100 livres cachée au fond d'une malle, 2 paires de boucles d'oreilles en or, une bague également en or ainsi que divers autres objets.

Les nommés Nicolas Youvanoff et Mikoff, sur qui pèsent des soupçons ont été arrêtés.

Coups et blessures

Un certain Kerim, bédouin, domicilié rue Agha-Hamam No 10, s'étant pris avant-hier de querelle avec le nommé

Société des Tramways de Constantinople

AVIS

La Société des Tramways de Constantinople a l'honneur d'informer les détenteurs d'Obligations « TRAMWAYS » 5 o/o Emission 1918, que le paiement de la Contrevalleur du Coupon No 9, venant à échéance le 1er Octobre 1922, sera effectué, à partir de cette date, par les soins : de la Banque Impériale Ottomane, Galata, à ses guichets, et de la Banque Commerciale de la Méditerranée, Galata, ainsi que par le Service des Titres de la Société des Tramways de Constantinople, à Pera, Métro Han, 1er étage (tous les jours ouvrables, sauf les Vendredis) de 9 h. 1/2 et de 2 à 4 heures.

Constantinople, le 2 Sept. 1922

La Direction

Société Anonyme Ottomane d'Electricité

AVIS

La Société Anonyme Ottomane d'Electricité a l'honneur d'informer les détenteurs de Certificats provisoires d'Obligations Electricité 5 o/o. Emission 1919, que, par suite des retards intervenus dans la livraison des titres définitifs, l'échange des Certificats Provisoires n'a pu encore être effectué.

L'estampillage des certificats provisoires, en vue du paiement de la contrevalleur du Coupon No 7, venant à échéance le 1er Octobre 1922, sera fait, à partir de cette date, par les soins de la Banque Impériale Ottomane, Galata, à ses guichets, ainsi que par le Service des Titres de la Société Anonyme Ottomane d'Electricité, à Pera, Métro Han, 1er étage, (tous les jours ouvrables, sauf les Vendredis) de 9 à 11 h. 1/2 et de 2 à 4 h. Consople, le 1er Sept. 1922.

La Direction

Désirez-vous protéger vos bijoux, votre argent, vos papiers et tout ce que vous avez de précieux, contre l'incendie et les voleurs ?

Désirez-vous vous renseigner sur les voyages par bateau ou chemin de fer, sur les ports d'eau, de cure ou de sport, de l'Europe et de l'Orient ?

Désirez-vous voyager en Amérique et dans la Méditerranée par les côtes transatlantiques de la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce ?

Adressez-vous pour tous renseignements à la
BANQUE D'ATHENES
Société Anonyme
AGENCE DE PERA
Téléphone : Pera 3041

MENDELINO ET FILS

Marchands-Tailleurs
Fondée en 1870
Etoffes anglaises et françaises
PRIX RÉDUITS
Mehmed Ali Pacha, No 59.
Téléph. Pera 1970

Si vous avez des affaires en sucrés et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

courtier et expert spécialiste

en sucrés, cafés et riz

STAMBOUL, Valide Sultan Han

près du pont, No 12

Téléph. St. 1887

Une longue expérience de

treize-trois ans garantit l'exécution

ponctuelle de vos ordres.

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1904

Capital... 1.000.000

Siege Central à CONSTANTINOPLÉ

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Pera 3018-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadji Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1216 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Pera-Palace Hotel

Téléphone Pera 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand Rue de la Municipalité

Agence de Londres

40 Cornhill B. C. 5

La Banque Nationale de Turquie, se charge de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise). Les bureaux de GALATA et PERA sont en mesure de satisfaire toutes les demandes des clients particuliers, de diverses dimensions, navires dans une chambre forte.

CINEMA ETOILE

La réouverture du cinéma ETOILE, entièrement embellie et modifiée sera une agréable surprise pour l'honorable public.

PROGRAMMES

Notre passé répond de l'avenir, la variété des films engagés étonnera. L'orchestre reste sous la direction de Mo Goldenberg dont la réputation n'est plus à faire.

REOUVERTURE

Lundi prochain 18 Septembre 1922

LE VERDICT

superbe drame en 4 parties par R. BENNET

AUX PARENTS

AUX ELEVES

Avant de faire vos achats de livres

classiques et de fournitures scolaires

visitez

La Grande Librairie Mondiale

467, Grande Rue de Pera

où vous trouverez à des PRIX DÉFIANT

TOUTE CONCURRENCE :

10 fois les livres classiques adoptés

par les écoles de Constantinople.

20 toutes les fournitures scolaires.

200000 LA GRANDE LIBRAIRIE

MONDIALE offrira à tous les élèves

un cadeau d'une valeur de 5 o/o du

montant de leur achat à condition

de payer dans nos rayons de fourniture

scolaires

REMERCIEMENT. Pendant la période du

1er septembre au 30 octobre, pour

tout achat de 2 Ligs. de fournitures

scolaires, il sera accordé une réduction

de 5 o/o sur les prix marqués.

Avis

1. — Les Capitaines des bateaux refusent d'accepter des paquets pour livrer à Constantinople

2. — En cas où ils seront forcés de faire cela, à l'arrivée, les paquets seront livrés aux officiers de contrôle des passeports contre un reçu.

3. — Les documents relatifs à la cargaison etc. peuvent être acceptés mais ils seront aussi soumis à un examen par les autorités alliées des passeports et ils seront retournés au capitaine le plus tôt possible, si cela est considéré nécessaire.

4. — Tout capitaine de bateau qui sera découvert ayant en cachette de pareil paquets sera puni par les autorités militaires alliées.

Par ordre du Quartier Général des forces Alliées d'Occupation

Hôpital et dispensaire de la

Société Internationale

de la Protection de l'Enfance

CHICULLI

Dirigé par le Dr VIOL

Mardi et vendredi à 10 h. a.m.

Consultations par le Dr Tibérius

Grand'Rue de Pera Cité de Syrie, 22

Consultations pour les pauvres de 2 à 4 heures après-midi.

Société Anonyme Ottomane

du Chemin de fer Métropolitain

de Constantinople

(Entre Galata et Pera)

AVIS

La Société Anonyme Ottomane du Chemin de fer Métropolitain de Constantinople entre Galata et Pera, a l'honneur d'informer les détenteurs d'Obligations « TUNNEL » 5 o/o Emission 1917, que le paiement de la Contrevalleur du Coupon No 10, venant à échéance le 1er Octobre 1922 sera effectué, à partir de cette date, par les soins : de la Banque Impériale Ottomane, Galata, à ses guichets, et de la Banque Commerciale de la Méditerranée, Galata, ainsi que par le Service des Titres de la Société Anonyme Ottomane du Chemin de fer Métropolitain de Constantinople entre Galata et Pera à Pera, Métro Han, 1er étage (tous les jours ouvrables, sauf les Vendredis) de 9 à 11 h. 1/2 et de 2 à 4 heures.

Consople, le 2 Sept. 1922.

AVIS

L'Administration de la Dette Publique Ottomane invite les personnes désireuses de fabriquer du vin avec des raisins frais à en avoir l'agencement de la Dette Publique de leur circonscription, par une déclaration écrite.

Cette déclaration doit indiquer les locaux dans lesquels aura lieu la fabrication et la date à laquelle le fabricant aura commencé ses opérations.

Quiconque ne fournira pas cette déclaration et fabriquerait du vin, à l'insu de l'Administration, se verrait appliquer les pénalités prévues à l'Art. 13 du Règlement sur les Spiritueux de 1897.

AVIS

Le jeune Avci, âgé de 12 ans, du quartier K-fiz ; Naci hanım, domiciliée rue Tach-Mekib ; le petit Hassan S-pri, de la rue Mezd d, ainsi que d'autres personnes se blessèrent grièvement dans leur chute.

Le feu ne causa cependant pas de trop grands dégâts.

Il put être éteint après avoir détruit une partie de la pièce où il s'était déclaré.

Mais le mobilier, notamment les tapis, ont grandement souffert.

Tandis qu'ils étaient à Floria

M. Romanoff, sujet russe, demeurant à Sinek, à l'hôtel Kodja-ili, et sa femme, ayant fermé, l'autre jour, leur chambre à clef, se rendirent à Floria, pour y passer quelques heures.

Mettant cette absence à profit, des cambrioleurs pénétrèrent dans la dite chambre et purent une somme de 100 livres cachée au fond d'une malle, 2 paires de boucles d'oreilles en or, une bague également en or ainsi que divers autres objets.

Les nommés Nicolas Youvanoff et Mikoff, sur qui pèsent des soupçons ont été arrêtés.

Coups et blessures

Un certain Kerim, bédouin, domicilié rue Agha-Hamam No 10, s'étant pris avant-hier de querelle avec le nommé

La Banque Nationale de Turquie, se charge de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise). Les bureaux de GALATA et PERA sont en mesure de satisfaire toutes les demandes des clients particuliers, de diverses dimensions, navires dans une chambre forte.

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **REMO** partira samedi le 16 septembre à 4 h. p.m. (ligne de luxe), voie canal de Corinthe pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **CELIO** partira samedi 16 sept. à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau **QUIRINALE** partira mardi 19 sept. à 4 h. p.m. Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau **GRAZ** partira samedi 23 sept. à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **BUOVINA** partira mardi 26 sept. à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Lamsess, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Zypoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau **LEOPOLIS** partira mardi 26 septembre à 10 h. a.m. pour Inéboli, Samson, Ordon, Kérassonde, Trébizonde et Batoum (1ère et 2ème classes à prix réduits).

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Moudhane Téléph. Pera 2127 ou à ses Bureaux de Pera (Pera-Palace, Hotel) Téléph. Pera 2490, à Stamboul, Massadeti Han, Téléph. Stamboul 283

Services des Hies des Princes

à partir de samedi, 22 Juillet

De point : 8 h. 30 (direct pour Prinkipo) ; 10 h. (avec Cadikouy) ; 5 h. 30 ; 5 h. 45 (Proté et Prinkipo) ; 5 h. 45 (Antigoni Halki) ; 6 h. 30, 7.15 (avec Cartal et Pendik) ; 8 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 15 (de Pendik à 6 h. 30) ; 8 h. 15 (direct pour le pont) 8 h. 15 (de Halki avec Antigoni) ; 9 h. 10 ; 4 h.

BRILLANTS
Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2429

Les Grands Magasins
MAYER
GALATA-STAMBOUL
offrent à leur honorable
clientèle pour la
SAISON D'AUTOMNE
un
GRAND CHOIX
d'articles
dans tous les Rayons.
Robes et Manteaux
pour Dames
Blouses, Costumes, Paletots
et Pardessus
pour hommes et garçons
Chemises
Cravates
Chapeaux
Souliers
Imperméables
Articles de voyage
etc., etc.
Tous les articles sont de
première qualité et à des
prix défiant toute concurrence.

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le Takvîhi-Vekâi du 6 Juillet 1922, No 4509 :
« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contradiction avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû »
« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sauf recours à la personne qui est légalement débitrice. »
« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictés par le présent Décret. »
Ce délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de ce jour, au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formalités seront remplies dans les conditions ci-dessus spécifiées.

ATHINAÏKI
Cie Anonyme d'Assurance
au Pirée
Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres
Agents généraux à Constantinople :
Etienné Zicalioti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36
Téléphone Péra 947
Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

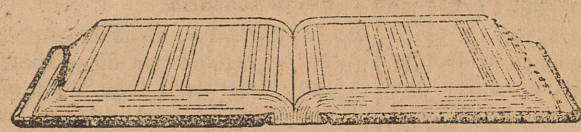
HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone : Stamboul 1977
No 449. -Adjudication définitive : Lundi 18 Sept. 1922.

Au dépôt des choses non confectionnées de Zeitun-Bournou :
100 tonnes de fer, 100 tonnes d'acier de diverses formes et de divers diamètres, 1 balance de précision pour pharmacien. Elle est contenue dans une boîte vitrée, 1 bascule de 20 kilos, 1 longue-vue et 1 boussole servant aux topographes. 10 tonnes de plaques de tôle de diverses épaisseurs et dimensions.
En face du dépôt de choses non confectionnées] de Zeitun Bournou :
1 vieille presse hydraulique très grande, se vendra par tonne, 1 grue avec ses accessoires.
Au dépôt central de Zeitun Bournou :
100 tonnes de fer rond, 3 tonnes de fils de cuivre pour ressort de divers numéros, 10 tonnes de tiges d'acier, 50 tonnes d'acier rond 70 tonnes de tonnes de lames de fer de diverses dimensions.

PROFITEZ DE L'OCCASION

et commandez de jolis costumes pendant ce mois chez le Md Tailleur « Au Raffiné », où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été.
Vous trouverez des costumes sur mesure même à 22 1/2 Ltqs.
Grand Rue de Péra, Deuxième Voie, vers le Tunnel



Kalamazoo

Fabriqués
en Angleterre par
Morland & Impay Ltd.
Northfield, Birmingham.

Registres à feuilles mobiles
Le meilleur système au monde. Exclusivement adopté en notre ville par les Banques, Sociétés, Assurances et Maisons de Commerce. Stocks importants en ville. Feuilles suivant vos indications pour votre usage spécial.

Seul Agent dépositaire : **A. CALINDER**
45-46 Union Han, Galata. — Téléphone Péra 1502

Banque d'Athènes

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms. 48.000.000

Siège Social : ATHENES

Adresse Télégraphique : « BANCATHEN »

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE : Agrinio, Andrinople, Argostoli, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chalcois, Chio, Corfou, Janina, Larissa, Levandia, Lemnos, Mélini, Patras, Le Pirée, Pyrgos, Rethymno, Salonique, Samos Vathy, Samos-Carlovassi, Sparte, Syrie, Tripolizza, Volo, Xanthie, Zante.

A SMYRNE :

EN TURQUIE : Constantinople (Galata, Stamboul et Péra).

EN EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE : Londres, No 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires, tous les Pays. Emission de Cheques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accréditifs simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux. La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne

Deuxième grande

Vente aux Enchères Publiques

Demain dimanche, 16 septembre 1922 à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de la seconde partie du mobilier appartenant à M. Felix Parcher ex-conseiller de l'ancienne ambassade d'Autriche. Le susdit mobilier a été transféré des dépendances du Palazzo Venezia à la Grande Rue de Péra, No 307, dans l'hôtel de ventes de M. A. Altounian à côté des grands magasins Stein, entrée par le magasin Au Renan, consistant en :

Un salon, une chambre à coucher anglais complets en bois de pitchpin, une seconde chambre à coucher complète façon ébène, une grande salle à manger pour 18 personnes en bois de chêne massif sculpté, un bureau ministre avec fauteuil, en noyer sculpté, un très riche cabinet de travail Renaissance italienne en bois de chêne sculpté, 2 chaises longues, un divan et 2 fauteuils, lustres en bronze ciselé, suspensions électriques, lampes électriques pour bureau, glaces, étagères, tableaux, gravures, pendules, commode en bois de chêne, porte manteau, 1 glacière, armoires, bibelots, argenterie, vieilles porcelaines de Saxe, Sévres, Vienne, Chine un tableau en faïence de Delft, tapis orientaux, mangal, batteries de cuisine, poêle, etc., etc.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 o/o en sus comme frais de criée.

Constantinople, le 13 septembre 1902.

L'expert J. DRIESSEN

Commissaire-Preneur

Paul Westerling

GRANDE VENTE aux enchères publiques (vente exceptionnelle)

Demain dimanche, 17 septembre 1922, à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout un mobilier riche se trouvant dans la maison sise à Péra, quartier Kallionji-Koulouk, Rue Tobakmak, No 31 (la rue en face du Caracol). Ces meubles consistent en :
Riche salon complet en soie, salle à manger complète avec vitrine style Louis XV, meubles en osier, rideaux, superbe glace dorée médaillon, console et glace dorées, bibelots, vases, tapis persans et turcs, vaisselles, verrerie, porte-manteaux à glace, etc. etc.
Un bon piano de la renommée marque Playel.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 o/o en sus comme droit de criée.

Georges Athanasiadis

Commissaire-Preneur-Expert

Péra, Rue de Brousse No 20

Offres et Demandes

Hôpital pour CHIENS ET CHATS du professeur Santour diplômé de l'école d'Alfort. Chichli en face d'Osman bey. Téléphone Péra 1477.

Demoiselle très bonne famille, connaissant à fond français, russe et exercée dactylographie, cherche emploi maison de commerce sérieuse. Prétention modestes, garantie 1er ordre. S'adresser à l'administration du Journal sous M. 4189

A vendre auto « Chevrollet », en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taksim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administration du « Bosphore ».

A vendre pâtisserie à Yeniköy près du débarcadère. S'adresser à l'administration ou à la pâtisserie même à Yeniköy.

Gérant Djemil Siouffi, avocat



BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.
Valable à partir du 15 au 21 Septembre 1922.

Désignation :	PRIX Pst. l'Ocoq	Désignation	PRIX Pst. l'Ocoq
Farines étrangères 1re qualité	19.	Savon extra extra (Kulché).	42 —
» 2me »	17.	» indigène extra.	37 —
Farines indigènes 1re qualité	15.	Beurre de Trébizonde 1re qualité	170 —
» 2me »	15.	» 2me »	—
Riz Américain Bleurose	36.	» Américain 1re »	72 —
» Espagne »	31.	» 2me »	70 —
» Siam »	24.	» 3me »	—
» anglais 1re	18 50	Fromage blanc (Roumélie) 1re q.	125 —
» 2me »	—	» (Bulgarie) 2re q.	115 —
Macaroni Indigène 2me qual.	29.	» touloum	—
» de semoule	32.	Olives Indigènes 1re qualité.	38 —
Haricots Tchali. 1re qualité.	21.	» 2me »	30 —
» 2me »	18.	» 3me »	26 —
» de Trébizonde	13.	Pétrole Américain 1re qualité	19.
» Horoz »	17 50	» Roumanie en vrac	13.
» de Roumanie	13.	» Batoum « Deukmé ».	14.
Pommes de terre Mars. frais	—	» Américain II Stock	16 —
» (Ada-Bazar)	11 50	Sei de table.	10.
» petites	8.	Viande de mouton kivrjdik	90.
» d'Italie	—	» Daglitz	90.
Sucre en p. crist. (Hollande)	42.	» Karaman	90.
» (Java)	39.	» Daglitz et Car. 2e	80.
» (Américain)	39.	» 3e »	70.
» cubes Hollande	48.	» Kivrjdik. 2e	30.
» (carré)	—	Lait pur.	28.
» Belgique	47.	Tahin Helvassi 1re	—
Huile d'olive extra extra	80.	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
» 1re qualité	74.	Oignons grands.	6.50
» 2me »	70.	» petits	6.
Galladja	—	Charbon de bois de Roumélie	—
Bois de chauff. sec coupe l'oc.	3.	aux dépôts l'ocque	7.
» hum.	2 75	Charbon de bois Roumélie dans	—
» sec non »	—	les quartiers l'ocque	7 25
Méché et Gougen dans les dé-	—	Charbon de bois Anatolie aux	—
pôts au rivage le tchéki	370.	dépôts l'ocque	5 50
Bois de chauff. hum. non-coupé	320.	Charbon de bois Anatolie dans	—
Méché et Gougen dans les	—	les quartiers l'ocque	6.
dépôts au rivage le tchéki	—		

1.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.
2.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel bois de chauffage et charbon de bois excepté, avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.
3.— Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau—même avec légère différence—ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.
4.— Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la Section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.
5.— Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'honorable public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de police ainsi qu'aux Agents, de la Section de Municipalité respectives, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

NOUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 58)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR
Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XIV

Cela fut dit d'une voix sans colère, sans haine, mais avec une telle expression de lassitude infinie, un tel chevrottement de regrets et de rancœurs atroces, que Joubert tomba à genoux, les yeux pleins de larmes... Le vieux soldat fermait ses volets.

— Père Borge !... appela la voix sup-

plante de l'officier... Père Borge, écoutez-moi !...

Le fenêtré se rouvrit.

— Parle ! fit le père de Pauline, puisque aussi bien je vais claquer demain, je puis bien t'entendre. Tu tiens sans doute à avoir sur ta vie la malédiction d'un mourant : elle est prête, là !...

Il posa sa main décharnée sur son cœur.

— Père Borge, continua Joubert, en saugrenant et en tendant les bras vers le vaillant, je suis venu vous demander pardon. Je viens de Königsberg, où j'étais prisonnier de guerre, pour vous demander pardon à genoux...

Et ce cri spontané jaillit de ses lèvres tordues par la douleur :

— Pardon, papa !...

Le vieux eut un léger ricanement. J'avais une fille autrefois, répondit-il, qui seule avait le droit de me dire le nom que tu viens de prononcer. Je n'ai plus de fille... donc personne maintenant ne doit plus m'appeler ainsi...

Sa voix se fit suppliante.

— Dis, Joubert, reprit-il, pourquoi me l'as-tu prise ?... Elle n'était qu'à

moi, cette enfant, et j'étais libre de la garder pour assurer le bonheur de mes cheveux blancs ou de la donner au vrai fils que j'aurais choisi pour son petit cœur...

— Oui, à un officier, s'écria l'enfant de troupe, racroché tout d'un coup à cet espoir que la parole du cantinier venait de réveiller... à un officier comme moi... car je suis officier, père Borge...

Un orgueil inouï illuminait le visage de Joubert. Il s'était redressé, tendant ses manches en tricot de chasse... Le vieux le considéra un moment ses paupières se plissèrent sous l'effort d'un souvenir...

— Tarnagras m'a écrit autrefois, dit-il, qu'après la charge de Morsbronn, on t'avait promis les galons d'adjudant... mais il y a si loin des galons d'adjudant... à ceux de sous-lieutenant !

Il se tut un instant...

— Alors, tu as chargé à Reichshoffen ? interrogea-t-il, les yeux soudain élargis d'une admiration irrésistible...

— Et après Reichshoffen, où Tarnagras cueillit la croix et moi, en effet, le grade d'adjudant, je fus nommé

sous-lieutenant, sur le champ de bataille, dans le défilé de Stonne... Joubert se foudroya, sortit son brevet d'officier et le tendit au père Borge...

Lentement, celui-ci le lut jusqu'à la dernière ligne.

— Alors, reprit-il, qu'est-ce que tu fais ici ?... La France a tant besoin de cours et de poitrines...

Le vieux, redressé péniblement de toute sa haute taille saluait militairement.

— Je suis venu... j'arrive aujourd'hui de Königsberg, répondit Joubert, pour vous demander pardon et vous dire que j'ai gagné l'amour de Pauline...

— Trop tard !... fit le cantinier... Elle est partie...

— Je sais... je sais... Elle chemina au hasard, venant vers moi, me cherchant pour m'apporter son cœur que votre cœur fou a laissé si seul, si perdu !...

L'enfant de troupe playa à nouveau les genoux et joignit les mains : Le vieux soldat, de discipline et de respect hiérarchique eut un sursaut.

— Relevez-vous, mon lieutenant,

s'écria-t-il... A-t-on jamais vu un officier se mettre à genoux devant une vieille baderne de caninier !

Mais le jeune homme ne bougea pas.

— Père Borge, dit-il lentement, ce n'est pas l'officier Joubert que vous avez devant vous, suppliant, c'est le gosse Joubert, le fiancé de votre fille, ma Pauline adorée... c'est votre fils...

Si vous le voulez...

Sa voix se fit vibrante et pressante :

— Dites oui, et je para à sa recherche... Je vous la ramène... et sur nos deux cœurs unis et offerts, vous reconstruirez tous les rêves écroulés de la vieillesse que vous souhaitiez...

Dites oui, père Borge... papa !...

Librement, alors, au fond de sa poitrine oppressée, un râle monta jusqu'aux lèvres du vieux. Il ne répondit pas... mais, par un effort surhumain, obligea ses jambes chancelantes à franchir l'appui-main de la fenêtre.

Accroché de ses dix doigts aux deux volets, il posa enfin les pieds sur le sol... Il fit péniblement les deux pas qui la séparaient de Joubert... Devant ce dernier, en un geste immense, il ouvrit ses bras...

L'officier, éperdu, le regardait... Il hésita deux secondes.

— Allons, viens !... murmura le vieux, tandis que, n'en pouvant plus de volonte, tout un tumulte de sanglots jaillissait de sa gorge.

Le sous-lieutenant, d'un bond, se jeta sur la poitrine du père de Pauline.

— Oui, reprit celui-ci, va me la chercher... Va vite !... Je tâcherai de disputer ma caresse à la camarade jusqu'à ce que vous reveniez tous deux... jusqu'à ce que je te l'aie donnée, ma Pauline... ma jolie fleur... ta Pauline... Va vite, mon petit !...

— Je pars !... fit résolument Joubert, avec une joie démesurée dans les yeux... Je pars...

Et il s'arracha à l'étreinte du vieillard. Mais celui-ci le retint désespérément.

(à suivre)